

Madame La Sous-Préfète,

Madame l'Ambassadrice,

Madame la Secrétaire Générale de la Délégation Interministérielle à la
Lutte Contre le Racisme, l'Antisémitisme et la Haine anti-LGBT,

Mesdames et Messieurs Les élus,

Monsieur le président de l'association France Israël et du Comité de la
tragédie des Puits de Guerry,

Monsieur le secrétaire général de la Direction des services
départementaux de l'Education nationale,

Messieurs les présidents d'association,

Madame la Provisoire,

Mesdames et Messieurs Les professeurs,

Mesdames et Messieurs les Résidents de la Cité Didier-Gerbaud,

Mesdames et Messieurs en vos grades et qualités,

Chers élèves,

Nous sommes ici rassemblés pour inaugurer le square Ilan Halimi.

Il y a bientôt dix-sept ans, la vie d'un jeune homme de 23 ans s'éteignait après vingt-quatre jours de sévices, de tortures et de barbarie.

Cette vie précieuse était celle d'Ilan Halimi, jeune Juif, victime de la barbarie.

Une horreur qui n'aurait jamais dû avoir lieu.

Qui prend une vie à cause d'une appartenance religieuse ?

Qui prend la vie d'un enfant à cause de son appartenance religieuse ?

Qui torture à cause d'une appartenance religieuse ?

Qui retire une vie pour quelles que raisons que ce soit ?

DES MONSTRES, DES BARBARES.

Comment peut-on espérer une Europe et un Monde de paix quand encore aujourd'hui des crimes sont perpétrés au nom de la religion !

Nous devons combattre ces crimes odieux.

Aujourd'hui encore les discriminations perdurent.

L'injustice, l'obscurantisme, le rejet de l'autre sont autant de maux sociaux contre lesquels nous devons nous élever.

C'est à nous citoyens, de nous mobiliser.

C'est à vous, adultes de demain, d'agir dès maintenant !

Le lycée des métiers Jean-Guéhenno, la Ville de Saint-Amand-Montrond et le bailleur social Val de Berry se sont associés pour qu'une trentaine d'élèves de 3^{ème} et de terminale travaillent ensemble sur un projet commun contre toutes les formes de discrimination.

Ce travail, débuté en classe, a pris de l'ampleur et sera valorisé dans le cadre d'une participation au prix Ilan Halimi.

Les lycéens ont tout d'abord été sensibilisés avec la projection du film « *24 jours, la vérité sur l'affaire Ilan Halimi* », diffusé à la Pyramide des Métiers d'Art. S'en est suivi un moment d'échange poignant, en présence de résidents du Foyer de Jeunes Travailleurs de Saint-Amand-Montrond.

Certains d'entre eux ont ensuite visité les lieux de mémoire de la ville de Saint-Amand-Montrond, notamment l'esplanade des Justes, le siège de la Milice ou encore le mur des fusillés.

Ils ont ainsi pu relier la grande histoire, apprise en classe, à la plus « petite histoire », plus locale, plus proche.

Les élèves se sont aussi rendus à Savigny-en-Septaine où 36 Juifs, raflés à Saint-Amand-Montrond, ont été massacrés et jetés vivants dans les puits de Guerry en juillet 1944.

La visite de ce lieu de mémoire, encore trop méconnu, et pourtant si proche de chez nous aura été un véritable électrochoc.

Tous ont fait le lien entre cette tragédie et celle du jeune Ilan Halimi.

Afin de conclure cette semaine centrée sur le devoir de mémoire et la lutte contre les exclusions, les élèves sont allés à la rencontre des habitants de la résidence Didier-Gerbaud pour sensibiliser à leur tour des habitants du quartier.

Ce projet collectif, porté par les élèves, permettra, je l'espère, au plus grand nombre, de ne jamais oublier.

À ce titre, je voudrais adresser quelques remerciements :

- à Madame La Proviseure du Lycée des métiers Jean-Guéhenno et ses équipes, Monsieur Bertholom et Madame Izert, pour leur implication dans ce projet.

- à Madame Fajgeles, Secrétaire Générale de la DILCRAH, dont la mission est capitale. Madame, l'intérêt que vous portez à notre projet local nous touche particulièrement. Votre présence aujourd'hui est une forte reconnaissance pour les jeunes.

- à Luc Martin, président du Cercle d'Histoire et d'Archéologie du Saint- Amandois pour son investissement et son excellence en passeur de mémoire.

- aux habitants de la Résidence Didier Gerbaud. Vous avez ouvert votre porte aux élèves sur un sujet fondamental. Vos témoignages ont eu de l'écho pour ces jeunes gens, croyez-moi !

- Merci aux partenaires qui ont œuvré dans l'ombre, pour la concrétisation de ce beau projet : Le Souvenir Français, l'Office National des Anciens Combattants et Victimes de Guerre, Alexandre Arcady, réalisateur du film *24 jours – la vérité sur l'affaire Ilan Halimi*, Le Conseil Départemental du Cher, Le Musée de la Résistance et de la Déportation, le Foyer des Jeunes Travailleurs, la Direction générale de l'armement techniques terrestres, Monsieur Le Préfet du Cher et Madame La Sous-Préfète.

- Merci aux collaborateurs de Val de Berry qui travaillent quotidiennement au service de tous nos locataires et qui se seront fortement impliqués ici.

- Enfin, j'adresse mes remerciements aux jeunes lycéens de Jean Guéhenno pour leur travail remarquable.

Je crois savoir que certains ont revu le film *24 jours* avec leurs parents...

C'est aussi pour cela que ce projet est important.

Vous, élèves, êtes à votre tour devenus des passeurs de mémoire.

Simone Veil, elle aussi victime de la barbarie antisémite, disait :

« Je n'aime pas l'expression Devoir de mémoire. Le seul « devoir »,
c'est d'enseigner et de transmettre »,

Faisons connaître l'histoire d'Ilan Halimi, transmettons pour que sa
mort ne reste pas vaine.

Votre travail à vous élèves ne s'arrête pas aujourd'hui, puisqu'un
numéro spécial du Mur, votre journal lycéen, sera entièrement dédié
à cette thématique.

Je sais aussi que nous nous reverrons dans votre établissement pour un échange ce vendredi avec Loïc Kervran, Député, à l'occasion de la journée de la Laïcité...

Vous faites vivre ce projet.

Vous le faites résonner au-delà des murs de votre établissement !

C'est essentiel, c'est comme cela que l'on transmet.

Je suis fier d'inaugurer avec vous ce square, emblème d'espoir et symbole fort de notre unité face à toutes les formes de discriminations.

Permettez-moi enfin de citer quelques mots prononcés par Madame Ruth Halimi, mère d'Ilan : « *Je voudrais que la mort d'Ilan serve à donner l'alerte* ».

Que le calvaire subi par Ilan Halimi n'ait pas été vain,
Que la mort d'Ilan Halimi reste dans la mémoire nationale,
européenne et internationale,
Que la courte vie d'Ilan Halimi ne soit jamais oubliée.

Je vous remercie de votre implication et de votre présence.